

4 Baigne de Duchenvald. Le 15 Avril 1945

Mes chers parents, mon chère Gisèle

Mes chers Amis,

C'est avec une émotion non contenue que j'écris aujourd'hui cette première lettre, dans cette belle langue Française que des infâmes avaient voulu rayer pour toujours du reste du monde.

Libre, nous sommes libres -
vous rendez vous compte de toute la valeur que représente ce mot pour nous. Les troncs sont faits dans le barbelé. Plus aucune contrainte des bourgeois nous pouvons nous promener dans cette campagne de Sauring qui fut si cruelle pour nous.

Il faut que le monde sache comment cette liberté a été acquise car les premiers politiques de Duchenvald se sont libérés eux-mêmes ils étaient organisés et armés.

Le 14 Avril 1945 à 9^h de l'après midi l'attaque des chars Américains se déclenche en direction du camp, une fièvre intense règne ici depuis 3 jours nous sommes près à évacuer il n'y a plus de vivres dans le camp - de plus des camarades sont faits pour la route...
La liberté va-t-elle nous échapper? Mais non! ils sont là ils vont monter la colline avec

leur chair blânde de mitrailleuse crepite, nous suivons
les mouvements des Allemands qui tentent une dernière fois
de résister à l'assaut des Américains, ici tous les
~~camarades~~ camarades sont prêts à bondir sur les fusils,
Français Russes Allemands Japonais Espagnols Tchèques...
Avec les nations ont leur sections fire fight lutter
jusqu'à la mort à chasser l'apresseur qui depuis
des années les fait souffrir en les affaiblissant de
tous les moyens les contraignant à travailler sous
un régime brutalisé sous le coup dans ce bagarre
moment que fait Pouchkowsky!

Ces hommes attendent, les mains
tenues mais le visage calme. Ah il faut avoir
souffert pour avoir acquis la maîtrise de son
travail de longue haleine qui a demandé des efforts
et des jours de préparation, la moindre imprudence amène
que entraîner dans la mort des milliers ~~de~~ de
camarades ~~de~~ ~~l'ennemi~~ mais le dangerisme est
entré en nous, nous en avons assez, cela doit
finir, le sang va couler peut être mais peu
importe nous sommes décidés à chasser et à
frapper de grand coup, il s'agit de conquérir
notre liberté, il attaque et c'est soigneusement
préparé, ils ont confiance dans leurs chefs, ils
attendent patiemment le signal -

Je fais parti d'une section de choc
chargée de couper les barbelés du secteur nord
du camp - c'est une mission dangereuse - rapide

2/
qui a des jeunes de 20 à 22 ans nous tenus et le
gars de toute les régions de France. j'ai accepté
cette mission avec plaisir trop heureux de pouvoir
réaliser le rêve d'action de partisan que j'avais
eu - même si fiévreusement préparé il y a 3 ans
en liberté Je me souviens encore intact en ma mémoire

- Tout à coup l'ordre n° 3 retentit dans
le block. Tous ces soldats d'un seul bord s'empar
de leurs munitives et se rassemblent en rang devant
le block. ceux qui ne sont pas au courant de
ce mouvement s'étonnent et veulent nous suivre - mais
ils sont formés et ils doivent se fier à la dis-
cipline qui les oblige à rester dans leurs blocks et
à suivre la suite des événements - tout à l'heure ils
auront leur places - Cependant le bruit de la
mitrailleuse se rapproche dans la plaine - ont entendu
des balles siffler il n'y a plus aucun doute il sont
là à quelques mètres - nous apercevons les Allemands
qui commencent à se replier ils veulent se sauver
comme des lâches qui ils sont - il ne veulent même
pas accepter la mort en face. mais nous ne le
permettons pas notre but est au dessus de leur courage la
capture et nous voulons des armes prisonniers et
des châtiments nous même - La Colonne se voit

~~est~~ en marche sous les acclamations des camarades
étrangers - Les Français! - Les Français! - Et qui
nous donnera lui encore une fois et nous allons
pouvoir malgré les privations endurées que nous sommes
encore à la hauteur des frères partisans qui luttent
en France et qui représentent le véritable visage
de la Patrie -

La rélocation s'opère chacun rejoint
le poste qui lui est assigné les ordres retentissent,
les armes sortent de leurs caches, on se secoue
on se réveille des pinces confortables isolées l'indicateur en
direction des barils du secteur indique, déjà les
opérations troupes de choc internationales sont actives
et ont neutralisé les "ennemis" également nous
faisons notre travail bientôt la brèche est ouverte
et les forces des "déterminés" déferlent à nous
par les troupes et se dispersent dans la campagne et
à l'assaut des casernes pour s'emparer des armes
et des munitions de "SS" déjà les Allemands s'écou-
lent - une minute inoubliable qui restera longtemps
grave dans l'esprit de tous ceux qui les ont vécus
La Chasse dans la campagne s'organise les coups
de feu fusent de tous côtés - les premiers coups
Américains apparaissent au milieu d'un nuage
de fumée - le Drapeau Blanc est hissé le
Camp en délire salut des soldats libérateurs.

3
Les camarades s'embrassent ils pleurent de joie la
liberté est enfin conquise - Bientôt les premiers
prisonniers allemands fait par nous arrive au
camp ils ont l'air affaibli nous en trouvons
comme ~~des~~ communiés en détenu comble de
l'audace - ils sont maintenant flat comme des "sautés"
eux ils croquent il y a 1 heure ^{et plus} nous frappait
dur - les boureaux sont entre nos mains
nous en faisons comme cela après de eux. La
nuit tombe les soldats restent à leur poste
pour surveiller les environs et prévenir toute
surprise.

Le lendemain le commandant Américain

parle au prisonnier et les félicite - Tous les
régimes Américains célèbrent la libération
on est pas le commun d'elle, tous les détenus sont
rassemblés sur la place d'appel, sur cette place on nous
comme garde souffert des heures et des heures par des
températures atteignant jusqu'à -25° après à une
combien de camarades sont tombés sur cette place pour
ne plus jamais se relever ces jours vous sent le cœur la
minute est émouvante - Voici ce que fut notre libération
Cependant avant la nuit hier matin dans le camp
des Américains sont là - des soldats sont Américains

étaient là en uniforme Américain des femmes en
habit de la Croix rouge et promettaient les news
du Camp. nous avons des nouvelles de la France
Les Etuniers du Camp. On voyait ces soldats et
ces femmes Français. Comparaient en fin de vérité
rôle qui ont joué les Français dans ce chaos
international, ils ont été long à comprendre (et
nous en avons souffert) notre défaite de 1940
leur avait fait l'effet d'espit et n'avait pas
compris que nous avions été vaincus et nous
frenait pour des dégoûtes cruels maintenant
nous deux inspirons du respect. Et nous sentons
chez eux une certaine admiration.

En attendant nous attendons notre
respectivement. Cela sent est excellente des
souffrances que j'ai endurées ne sont plus rien.
Le 29 Août 1944 nous avons subi un terrible
chambardement je me suis trouvé en plein milieu
et je m'en tirais avec le foquet droit facessé
son est était obstruit autour de moi les montes
fendait le sol je ne sais par quel miracle
je me suis tiré de là enfin un foquet facessé
avoir été convenablement arrangé, cela n'est plus
rien. je suis ici avec mon camarade capitaine
Renaud il va bien et écrit en ce moment sa

Mette il fut lui aussi très courageux et se
portait très bien. nous avons recueilli avec nous
Marie - le mari de la pharmacienne Bonnie
une de nos (pharmacie Marie-Bonnie) il y a
aussi là un jeune garçon Jean Arnaud. Casse
Masco tout le monde est en bonne santé.
Je n'ai aucune nouvelle de Péchereau. Mornet
Jacob et des autres canonades avec qui j'étais
en Prison de Poitiers. Ces Canonades fortis dans
d'autres Camp n'ont pu donner de leurs nouvelles.
Je souhaite pour eux une libération proche.

D'ici quelques jours nous serons
transférés dans un autre camp à la frontière
ou notre situation sera examinée pour nous
renvoyer en France. Si nous avons un peu
de chance nous irons chez nos parents pour quelques

jours et j'ai toujours de la confiance. dans la
fin proche de nos tourments dans ma
prochaine lettre je vous dirais ~~ce~~ ce
que fut ma vie depuis notre arrestation vous
verrez combien j'en ai échappé de près à
la mort. Eh oui car il faut voir les choses
en face et directement comme elle sont il
faut de fuir les foveurs du fascisme et
les brutalités des "SS" il faut que la France
~~connaisse~~ ^{connaisse} toutes les souffrances que ses fils ont eues
dans les prisons et dans les camps de
concentration. Je reste plein d'espoir et

de confiance fut à reprendre et à continuer la
lutte pour faire une France digne et fière
capable de tenir son rang dans le monde
Je salue avec orgueil de famille qui a su nous
conduire si brillamment à la victoire c'est
un grand Homme sur lequel le Destin de la
Patrie est en lui.

Mes chers Parents vous salue avec une
tendresse que rien ne peut égaler. Votre amour
me soutient, mais j'ai confiance en vous et en vous
trouver tous s'intéressent et bien fait et
de la table de famille. Quel beau jour que
celui-ci. Celui-là depuis longtemps de l'histoire de
notre pays. Il se termine à l'heure

Je vous salue avec mes chers parents. Je suis
embarrassé sans bien fort. Je pense à ce petit
classe nouvelle génération. Amour et il
à Bientôt courage

La France vit en nous tous

Dieu nous sauve

Jordan G. Arcetean

Mais ne m'écoutez pas
jusqu'à nouvel ordre!

